



manifestation-social-salaires-grèves-services Les agents de sécurité se mobilisent pour les salaires

Paris, 18 fév 2022 (AFP) - Une centaine de salariés de la branche prévention et sécurité se sont rassemblés vendredi matin devant le siège du Groupement des entreprises de sécurité à Paris (GES), pour dénoncer des négociations salariales enlisées et la précarité de l'emploi.

Plusieurs autres rassemblements étaient prévus en France, notamment à Nice, Marseille, Bordeaux ou Lyon, selon l'intersyndicale CGT-CFDT-FO-CFTC-CFE/CGC-Unsa-Sud.

"On se bat pour ne pas être rattrapé par le Smic", a résumé Alexandre Viegas, le secrétaire fédéral de la branche Services, présent à Paris vendredi.

Sur les 180.000 agents de prévention et de sécurité en France, il y a "78% de précaires, et smicards pour un tiers d'entre eux", soulignait l'intersyndicale dans un communiqué début février. Les deux premiers échelons de la grille salariale sont mêmes inférieures au Smic, dénoncent l'ensemble des syndicats.

"On travaille les week-ends, les jours fériés, la nuit. C'est très mal payé. Même avec ce travail majoré, ça n'augmente pas assez les salaires", a expliqué Stéphane Boudon, le président de la CFTC Sécurité.

"Les organisations patronales ont récemment proposé une hausse de 12% sur la totalité de la grille en absorbant la prime d'ancienneté. Tous les anciens ne verraient pas d'augmentation, on trouve ça indécent", a de son côté déploré M. Viegas.

Dans un communiqué publié lundi, le GES estime que "la proposition salariale pour 2023 place le salaire d'entrée dans la profession à 12% au-dessus du Smic, et garantit à la totalité des salariés et salariées une hausse de salaires".

Une délégation de représentants du personnel a été reçue dans la matinée, a indiqué à l'AFP Cédric Paulin, secrétaire général du GES, et une nouvelle date de négociation a été fixée au 7 mars.

Il serait compliqué d'avoir de nouvelles valorisations en cours d'année, a-t-il expliqué, soulignant des propositions de revalorisations "plus conséquentes pour 2023". "Il y a eu deux augmentations successives du Smic liées à l'inflation qui mettent toutes les branches en situation compliquée", a par ailleurs avancé M. Paulin.

Les salariés regrettent un manque de reconnaissance.

"On était en première ligne à Charlie Hebdo, au stade de France, on a eu des copains qui sont morts. Et aussi le Covid", a rappelé Jean-Paul Horville, de la CGT Securitas.

La profession souffre, avec des conditions d'accès contraignantes et des changements d'employeurs fréquents "remettant en cause les acquis à chaque fois", a-t-il expliqué. Beaucoup d'agents sont obligés de cumuler deux ou trois emplois.

Le secrétaire général de Force Ouvrière Yves Veyrier est venu apporter son soutien.

"Les employeurs, dont ceux de la Prévention et sécurité, se limitent à rattraper l'augmentation du Smic. Ca tasse les grilles de salaire. Ca bouche les perspectives d'évolution", a-t-il déclaré.

m/a/gk/mpm

SECURITAS

2022/02/18 13:15:52 GMT+01:00

#612416 DGTE 1130 FQG05 (4) AFP (437 words)